

culture et aux nombreuses ondulations du terrain, elles sont traitées avec art et facilement reconnaissables même en l'état actuel des lieux.

Il nous reste maintenant à fixer avec quelque certitude la date de cette estampe, ou plutôt l'époque où le dessin en a été relevé sur le terrain.

Si l'on examine attentivement la tour carrée placée sur le milieu du pont du Rhône, qui fut reconstruite en partie et aménagée à la fin de l'année 1551 telle qu'on la voyait encore au siècle dernier, on remarque qu'elle est surmontée de hourds volumineux en charpente qui furent supprimés lors de la restauration précitée.

D'autre part, au-dessus de Pierre-Scize, sur le plateau de Loyasse, on aperçoit une nouvelle enceinte avec cette indication écrite : LES BAVALINS NOVELLE, que par suite d'une erreur du graveur, qui a mis un B au lieu et place d'un R, il faut lire RAVALINS, mot qui devient compréhensible : *Ravalin* ou *Ravelin*, terme de fortification ancienne que l'on employait au XVI<sup>e</sup> siècle pour désigner un bastion plat. Dès lors l'indication de *Les Ravalins nouvelle* ou *Les Ravelins nouveaux* s'applique parfaitement à la nouvelle enceinte bastionnée en avant des anciennes fortifications, qui fut établie entre Trion et Loyasse, dans les circonstances suivantes :

Au commencement de l'année 1544, l'empereur Charles-Quint menaçant la France d'une invasion du côté de la Franche-Comté, le roi François I<sup>er</sup> écrivit au sénéchal gouverneur de Lyon de mettre cette place en état de défense, et lui enjoignit de faire exécuter d'office tous les travaux nécessaires à cet effet.

A la réception de la lettre royale, le sénéchal gouverneur se rendit à Lyon, où il convoqua les conseillers de la ville,